

Cyrielle Da Dalto, prix de la vocation scientifique et technique

Les filières scientifiques et techniques ne sont pas réservées qu'aux seuls garçons. Cyrielle Da Dalto, étudiante en BTS travaux publics au lycée Gustave-Eiffel en est la preuve. Cet après-midi, en préfecture de Moselle, la bonne élève reçoit le prix de la vocation scientifique et technique des jeunes filles.

Depuis son plus jeune âge, la demoiselle a toujours été attirée par le bâtiment. Quoi de plus normal puisque, installé à Villers-la-Montagne, son père est à la tête d'une petite entreprise spécialisée dans la toiture et le sanitaire. Bon sang ne sait décidément pas mentir. A l'heure de son orientation scolaire, voilà donc, Cyrielle Da Dalto en quête d'un établissement proposant une formation en bâtiments publics. Direction Talange et son lycée des Métiers Gustave-Eiffel, le seul de l'académie à répondre à ses futures ambitions. Parmi une majorité de garçons, la demoiselle trouve vite sa place, travaille sans relâche et décroche son bac génie civil. Avec, en prime, une mention assez bien.

Au vu des bons résultats, alors que Cyrielle s'engage dans la préparation d'un BTS bâtiments publics, la proviseure-adjointe du lycée talangeois l'incite à monter un dossier prouvant sa motivation et ses ambitions. Dans quel but ? Convaincre le jury régional du prix de la vocation scientifique et technique des jeunes filles. La distinction existe depuis dix-huit ans et a pour objectif d'encourager celles qui ont fait le choix de s'orienter dans une voie majoritairement empruntée par la gente masculine.

Un chèque de 1 000 €

Sans trop y croire, « juste pour voir », Cyrielle remplit son dossier. Alors, quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'un courrier adressé par la préfecture de la Région Lorraine et datant du 10 décembre, lui apprend qu'elle fait partie de la vingtaine de lauréates retenues. Cet après-midi, dans le cadre d'une cérémonie à laquelle assisteront le président de Région



Cet après-midi, en préfecture de Moselle, Cyrielle Da Dalto recevra le prix de la vocation scientifique et technique des jeunes filles.

Jean-Pierre Masseret, la déléguée régionale aux Droits des femmes et à l'égalité Chantal Grau, le recteur de l'académie Nancy-Metz et le président de la CCI de Lorraine, l'étudiante recevra officiellement son prix. Sonnant et trébuchant de 1 000 €. Une somme rondelette dont la demoiselle, plus fourmi que cigale, compte faire bon usage. « Je suis impressionnée d'avoir

été sélectionnée », reconnaît-elle. Son sourire en dit long sur sa fierté : « Dans la classe, sur quinze élèves, nous ne sommes que deux filles. Je suis la seule à avoir tenté ma chance et je suis contente de prouver que nous avons nos chances dans des métiers qui, par le passé, n'étaient réservés qu'aux garçons. Il y a beaucoup de débouchés dans le génie civil, et les

femmes peuvent parfaitement réussir. Elles peuvent même imposer le respect ! »

Pour autant, alors que, comme ses camarades de classe, Cyrielle est à la recherche d'un stage d'un mois, force est de constater qu'elle a plus de mal à convaincre les entreprises à l'accueillir : « Le fait que je sois une fille, sans doute... » Elle ne baisse néan-

moins pas les bras. Convaincue de sa future réussite, passionnée par les ouvrages d'art « comme le viaduc de Millau » et motivée comme jamais, l'étudiante entend poursuivre son cursus via une licence professionnelle pour devenir « chef de chantier ». Elle est plutôt bien partie.

M.-O.C.